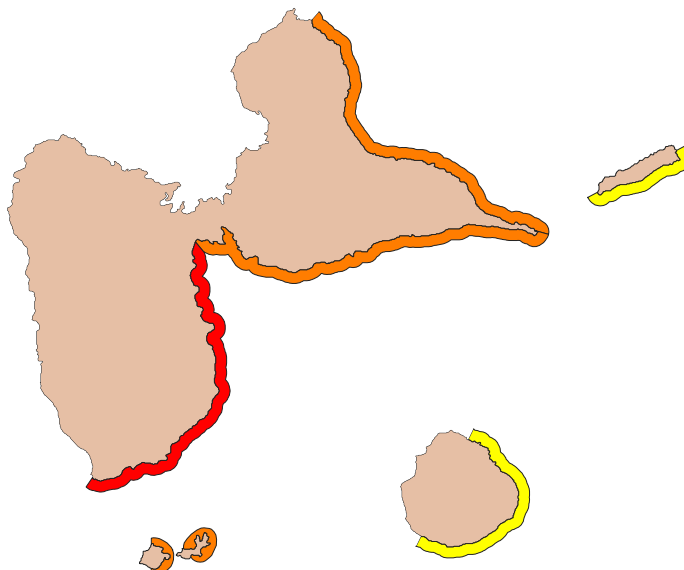


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 23 Avril 2026

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible **■ Moyen** **■ Fort** **■ Très Fort**

Indice de confiance : 3 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Très fort
Marie Galante	Moyen
Nord Grande Terre	Fort
Sud Grande Terre	Fort
Les Saintes	Fort

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 20 avril 2026. Les images des trois derniers jours ont été analysées.

Les détections sont très nombreuses partout à l'est de l'arc antillais.
En Guyane, les sargasses restent également bien présentes au large.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Des arrivages localement importants.

Les images des 3 derniers jours ont été analysées et les détections sont moyennes.

Les arrivées massives de ces derniers jours se font un peu moins présents. Les sargasses sont encore à prévoir durant cette fin de semaine sur pratiquement l'ensemble des zones.

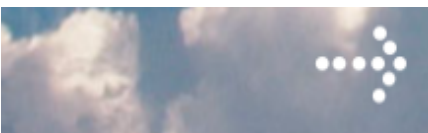
Les algues sont présentes en grand nombre premièrement entre le sud Grande-Terre et Marie-Galante. Pour l'essentiel, elles longent la côte Sud de La Grande-Terre, et parfois, elles affectent des plages de la Riviera du Levant, surtout avec la faiblesse de l'alizé et à la "faveur" des brises marines. La majorité de ces algues cependant devrait défilier vers l'est de la Basse-Terre où les accumulations pourraient continuer à être plus conséquentes.

Beaucoup de radeaux sont également présents à proximité immédiate du littoral du nord Grande-Terre. Les échouements sont par endroits déjà importants, et concernent tout le littoral atlantique de la Grande Terre. Les arrivages devraient se faire moins important en fin de week-end.

Les Saintes ne sont pas épargnées non plus avec de nombreux radeaux qui défilent dans les deux canaux et viennent assez souvent atterrir sur l'est et le nord-est des deux îles.

Les sargasses sont par ailleurs nettement moins présentes du côté de Marie-Galante et de la Désirade. Les échouements se font plus épisodiques.

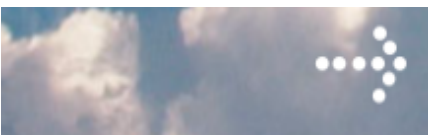
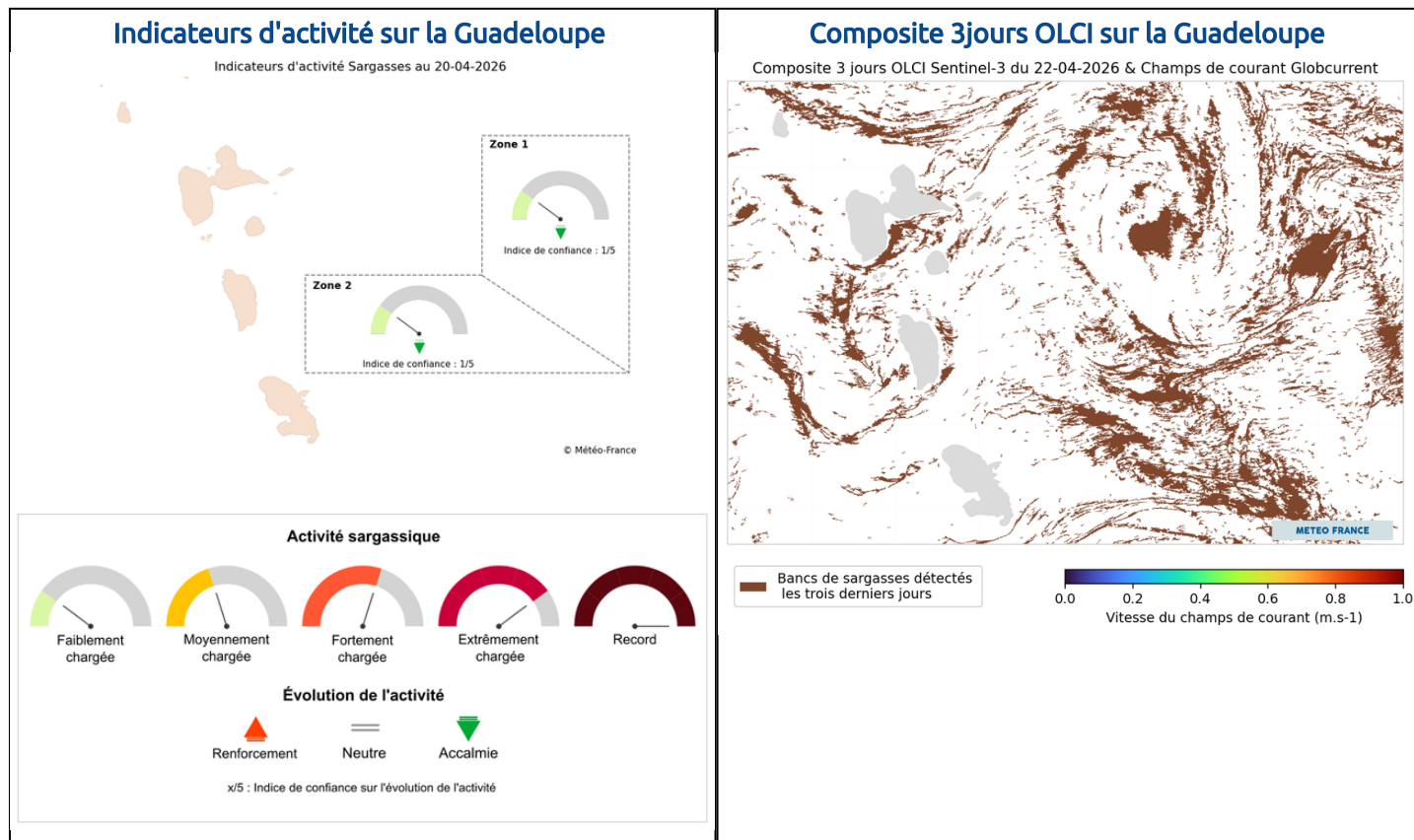
Plus loin à l'est et au sud-est, l'océan reste chargé, la plupart des algues retenues par un gyre de grande taille.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des arrivages réguliers.

L'océan Atlantique reste très chargé en sargasses. Les échouements vont se multiplier au cours des prochaines semaines.



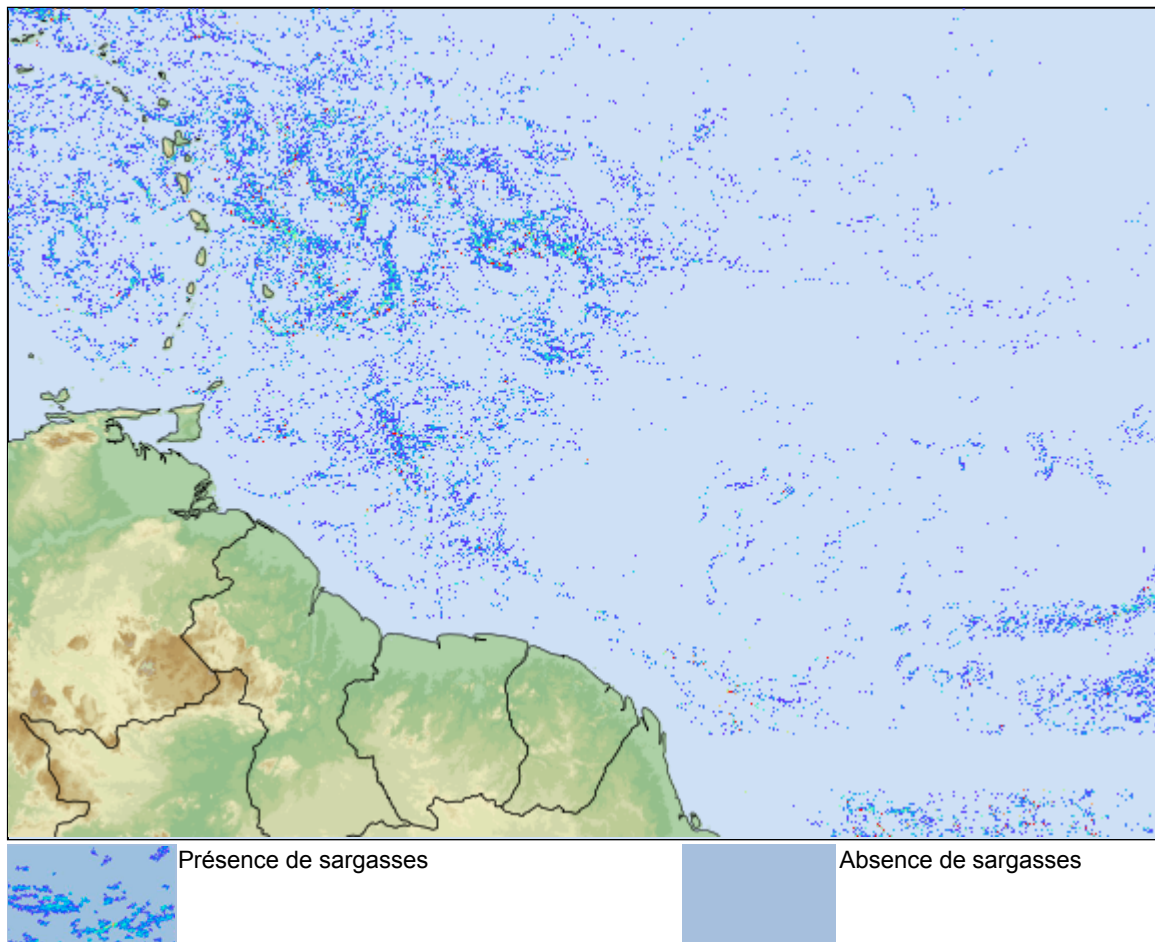
Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Tendance pour les 2 prochains mois:

Activité croissante.

Aux Antilles, l'activité sargasses devrait être en hausse sur les prochains mois.
La Guyane reste généralement protégée par les courants.

Image composite sur 7 jours du 23/04/2026 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.